plutôt bien, en effet, avec eux. J'ai estimé que c'était un autre bon point en sa faveur.

Pour tout dire, il m'a paru équilibré, raisonnable, et d'esprit ouvert. Un garçon sympathique, en somme.

Je l'ai laissé dans le centre de Saint-J***, puisque c'est là qu'il m'avait affirmé qu'il habitait. La nuit tombait. Je l'ai regardé s'en aller. Il s'est dirigé vers la gare. Il m'a adressé un petit signe en s'en allant. Il semblait déceint.

Comment aurais-je pu me louer de quelque chose ?

Lucien Lornage

41 ans, professeur de mathématiques

Je suis agrégé et j'ai comme élève le jeune Yan Aupertuis. Comme j'assume la fonction de professeur principal de sa classe, l'administration m'a très tôt informé de sa disparition et m'a demandé de donner sur lui un avis circonstancié.

Je pense que Yan est un élève de niveau assez moyen mais qu'il pourrait considérablement améliorer ses résultats s'il voulait bien s'en donner la peine. En toute objectivité, il n'a pas consenti les efforts nécessaires depuis le début de l'année. Il manque d'attention et de persévérance.

Je le crois néanmoins tout à fait capable de bien

ANPLR, à *ne plus laisser rentrer*: des tricheurs, des fauteurs de troubles, ou alors les accros, les vrais intoxiqués du jeu, des malades. Ceux-là il faut les empêcher de mettre les pieds dans la salle. Alors pour surveiller tout ce petit monde on compte sur l'œil des physios, comme on dit, et il se trouve que c'est mon métier.

Croyez-moi, jamais l'ordinateur ne pourra remplacer un bon physio. Quand j'ai dit que j'ai vu ce gamin dans le train qui venait de Saint-J... et qui allait à E..., je suis certain de ce que j'affirme.

Comment je m'y prends? Avec de l'expérience ce n'est pas si dur. On scrute d'abord le visage, on retient les traits constitutants, l'ossature, un écartement particulier des yeux, la courbe du nez, certaines proportions, des choses de ce genre. Et puis des détails, surtout le détail qui tue, celui que le client ne peut pas maquiller, une boiterie, un embonpoint, une manière de se tenir. Quand on sait bien y faire, c'est plus fidèle qu'une photo.

Je n'exagère pas. Il y a eu des tests. Vous savez que si on vous présente une image complexe, votre cerveau ne met que 50 millisecondes pour repérer un visage dans cette image, et 80 millisecondes pour reconnaître un visage déjà connu. Le mécanisme est dans nos neurones, à l'intérieur de l'hémisphère droit du cerveau, c'est génétique au

départ et si vous entraînez méthodiquement cette qualité elle se développe, vous voyez il n'y a pas de mystère.

Un dernier point pour vous convaincre: la police nationale emploie elle aussi des physios, dans des stades de foot par exemple, pour identifier des indésirables et des hooligans sur les bandes de vidéosurveillance qui filment les tribunes. En Allemagne ou en Angleterre on appelle ça des *spotters*. Si vous voulez, je suis un *spotter*.

Par conséquent je suis affirmatif. C'est bien ce gamin que j'ai repéré dans le train. Si vous me dites que son nom est Yan Aupertuis, alors j'affirme que j'ai vu Yan Aupertuis dans le train entre Saint-J*** et E***.

Et si vous voulez que je vous dise ce que je pense, il n'avait pas l'air bien. Il avait la tête d'un môme qui a fait une ânerie et qui en a conscience, mais qui ne sait pas comment revenir en arrière. Avec en même temps cette espèce de morgue qu'ils ont souvent, les ados, quand ils veulent se donner l'air de ce qu'ils ne sont pas. Mais au fond, à mon avis, il avait surtout la figure d'un type qui ne sait pas où il en est. Ni où il va.

avec des filles, ils font les malins, et ensuite de pire en pire s'ils suivent les mauvais copains. Pas Yan. Lui, c'est plutôt un gamin sans histoire.

Il faut dire que je n'ai jamais transigé sur son éducation. Ma femme, elle, elle lui passe un peu trop de choses, mais c'est sa mère. Moi, je ne suis que le beau-père. Et alors? Je vais vous expliquer une chose: ce qui compte, pour un même, ce n'est ni la biologie ni l'état civil, c'est l'éducation. Et l'éducation, pour moi, c'est l'affection et l'honneur. Yan a eu les deux.

Je l'ai toujours traité comme mon fils. Jamais une remarque, jamais une allusion. Je n'ai pas à rougir de ma façon de me comporter avec lui.

Quand même. Quelque chose a dû foirer quelque part. Ça ne s'explique pas autrement. Si au moins je savais quoi.

Ou alors il s'est passé une histoire qu'on ignore. Un problème qui a touché Yan de près et qu'il ne nous a jamais confié. Difficile de savoir, il n'a rien dit.

Je donnerais beaucoup pour apprendre ce qui s'est passé. Et pour qu'il revienne. J'ai demandé des rendez-vous à ses profs. Je veux comprendre.